



Les chefs-d'œuvre du musée

Jean-Bernard Restout (1732 – 1797)

*Philémon et Baucis donnant  
l'hospitalité à Jupiter et Mercure, 1769*

Premier étage, salle 7, Galerie de Diane

**SERVICE**  
M U S É E  
♦ D E S ♦  
B E A U X  
- A R T S  
T O U R S

éducatif

# SOMMAIRE

|   |                   |
|---|-------------------|
| <b>Reproduction de l'œuvre</b>  | <b>Page 3</b>     |
| <b>Consignes pour votre visite</b>  | <b>Page 4</b>     |
| <b>Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques</b> | <b>Pages 5-8</b>  |
| 1.1 Biographie  | Page 5            |
| 1.2 Approche picturale et contextualisation historique et artistique      | Page 5            |
| 1.3 Sujet de l'œuvre (résumé, récit)                                      | Pages 5-7         |
| 1.4 Source  | Pages 7-8         |
| <b>Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée</b>            | <b>Pages 8-12</b> |
| 2.1 Conseils pratiques  | Page 8            |
| 2.2 Lecture d'une œuvre   | Pages 8-10        |
| 2.3 Autres mises en œuvre pédagogique                                     | Pages 10-12       |
| <b>Bibliographie-Sitographie</b>  | <b>Page 13</b>    |



Jean-Bernard Restout, *Philémon et Baucis donnant l'hospitalité à Jupiter et Mercure*, 1769

## **Consignes pour votre visite**

### **A transmettre de façon obligatoire à vos élèves et étudiants**

- **Ne pas toucher les œuvres.**
  - **Ne pas s'appuyer sur les murs.**
  - **Parler à voix basse lors de la circulation dans le musée.**
  - **Faire asseoir les élèves devant les œuvres en veillant aux reflets qui peuvent nuire à l'étude de celles-ci.**
  - **Utiliser uniquement des crayons de papier pour l'éventuelle prise de note.**
- 
- **De la discipline de tous dépend la tranquillité des autres visiteurs et la conservation d'œuvres qui ont franchi les siècles.**
- 
- **Bonne visite à toutes et à tous**



## Partie 1 : Pour préparer votre visite, les ressources pédagogiques

Nous vous proposons dans ce premier temps, un certain nombre de ressources pour appréhender l'œuvre et construire votre séquence pédagogique.

### 1.1. Biographie

Peintre français né en 1732, décédé en 1797.

Fils du peintre Jean Restout, il a obtenu le prix de Rome en 1758 et a été agréé à l'Académie royale de peinture et de sculpture à son retour d'Italie en 1765, puis reçu en 1769 avec ce tableau, mais son refus de se conformer aux règles l'a amené à une querelle avec cette Académie. Il exposa fréquemment au Salon de 1767 et 1791. À la Révolution, il est président de la Commune des Arts qui mène campagne, avec son fondateur David pour la suppression de l'Académie royale.

### 1.2. Approche picturale et contextualisation historique et artistique

**Morceau de réception** à l'Académie royale de peinture et de sculpture ; Restout déploie dans ce tableau une remarquable sobriété par des effets colorés limités à un chaud camaïeu de gris et de bruns réveillé par la note rouge du drapé de Jupiter. Si ce sujet emprunté à Ovide connut en France au XVIII<sup>e</sup> siècle de nombreuses traductions picturales, le tableau de Restout semble plus directement influencé par les productions nordiques. L'artiste traite ce thème mythologique avec un vrai réalisme à la flamande qui évoque plus précisément l'art de Jordaens qui traita souvent cet épisode des Métamorphoses entre 1645 et 1650.

Cette œuvre est marquée par **le retour en force de la peinture d'histoire** concrétisé par le morceau de réception très controversé de Greuze représentant *Septime Sévère et Caracalla* (Paris, musée du Louvre). Restout s'inscrit de manière manifeste dans ce courant, adoptant pour sa composition une mise en page frontale et linéaire. La sobriété de la composition exalte la solennité du sujet dont la rigueur stylistique accentue la dimension morale. Inscrit dans le mouvement pictural qui construit les bases du néoclassicisme, le morceau de réception de l'artiste a en effet valeur d'**exemplum virtutis**, car Philémon et Baucis seront récompensés par les dieux pour leur généreuse hospitalité.

### 1.3. Sujet de l'œuvre

➤ **Résumé :** Extrait des *Métamorphoses* d'Ovide, cet épisode relate l'histoire d'un couple âgé et d'une extrême pauvreté qui s'apprête à sacrifier son unique trésor, une oie, afin de pouvoir offrir un repas digne de ce nom aux deux hommes égarés et affamés dont ils ignorent l'origine divine.

➤ **Récit complet.** En gras le passage et les détails observables sur le tableau  
Source : <http://mythologica.fr/grec/philemon.htm>

Dans une région montagneuse de la Phrygie, il y avait jadis deux arbres que les paysans se montraient du doigt, de près ou de loin, et pour cause, car l'un était un chêne, l'autre un tilleul mais ils n'avaient qu'un seul et même tronc. L'histoire raconte comment ceci arriva et fournit la preuve de l'immense pouvoir des dieux et de la façon dont ils récompensent les humbles et les pieux.

Parfois, lorsque Zeus se lassait de goûter au nectar et à l'ambrosie de l'Olympe ou même, d'écouter la lyre d'Orphée et de regarder danser les Muses, il lui arrivait de descendre sur la terre pour y courir l'aventure, déguisé en simple mortel. Pour ces randonnées, son compagnon favori était Hermès, dieu des voyageurs et des marchands, qui était son fils préféré.

Un jour Zeus voulut savoir jusqu'à quel point le peuple phrygien pratiquait l'hospitalité. Le père des dieux et des hommes s'intéressait très particulièrement à cette vertu. Les deux dieux prirent donc l'apparence de pauvres vagabonds et se promènèrent au hasard à travers le pays, frappant à chaque chaumière basse, à chaque grande maison où ils venaient à passer, demandant partout de quoi se restaurer et un coin pour se reposer. Personne ne voulut les recevoir ; toujours, on les congédiait avec insolence et la porte se refermait avec bruit. Cent fois et même davantage, ils répétèrent leur essai ; partout ils furent traités de la même façon. Ils arrivèrent enfin devant **une cabane à l'aspect le plus humble** ; c'était la plus pauvre de toutes celles qu'ils avaient vues jusqu'ici et couverte d'un

simple toit de roseaux. Mais là, quand ils frappèrent, la porte s'ouvrit toute grande et une voix aimable les pria d'entrer. Ils durent se courber pour passer le seuil tant la **porte était basse**, mais quand ils eurent pénétré à l'intérieur, ils se trouvèrent dans une **pièce modeste mais accueillante et très propre**, où un vieil homme et une vieille femme aux doux visages leur souhaitèrent la bienvenue de la façon la plus amicale et s'affairèrent à les mettre à l'aise.

Le vieil homme poussa un banc devant l'âtre et les pria de s'y étendre pour reposer leurs membres fatigués et la vieille femme y jeta une couverture. Elle se nommait Baucis, dit-elle aux étrangers, son mari s'appelait Philémon. Ils vivaient depuis leur mariage dans cette chaumière et ils y avaient toujours été heureux.

*-Nous sommes de pauvres gens, mais la pauvreté n'est pas un si grand malheur quand on est prêt à l'accepter, et un esprit accommodant peut être lui aussi d'un grand secours, dit-elle.*

Tout en parlant, elle vaquait à de menues tâches et se préoccupait de leur bien-être. Elle souffla sur les braises du foyer jusqu'à ce qu'un bon feu y reprit vie ; au-dessus des flammes, elle suspendit une petite marmite pleine d'eau ; comme celle-ci commençait à bouillir, le mari rentra, portant un beau chou qu'il était allé cueillir dans le jardin. Le chou alla dans la marmite, avec une grande tranche de lard qui pendait à une poutre. De ses vieilles mains tremblantes, **Baucis prépara la table qui était bien un peu boiteuse, mais elle y remédia en glissant un éclat de poterie cassée sous un pied**. Sur la table elle déposa des olives, des radis et quelques œufs cuits sous la cendre. Le chou et le lard étaient maintenant à point ; le vieil homme approcha deux couches délabrées de la table et pria ses hôtes d'y prendre place et de faire honneur au repas.

**Un instant plus tard il posait devant eux des coupes en bois de hêtre, et une jarre en terre cuite contenant un vin qui avait un goût prononcé de vinaigre et largement coupé d'eau.** Mais Philémon semblait heureux et fier de pouvoir joindre cet appoint à leur souper et il prenait grand soin de remplir chaque coupe à peine vidée. **Les deux vieillards étaient si contents et tellement surexcités par le succès de leur hospitalité, qu'il leur fallut tout un temps pour s'apercevoir d'un étrange phénomène. La jarre restait toujours pleine ; quel que fût le nombre de coupes versées le niveau du vin ne baissait pas.** Quand enfin ils se rendirent compte du prodige, ils échangèrent un regard terrifié et ensuite, baissant les yeux, ils prièrent en silence. **Puis, tout tremblants et d'une voix mal assurée, ils implorèrent leurs hôtes de leur pardonner la pauvreté des mets offerts.**

- *Nous avons une oie, dit le vieil homme. Nous aurions dû la donner à vos Seigneuries. Mais si vous consentez à patienter un peu, nous allons la préparer pour vous.*



Mais la capture de l'oie s'avéra une entreprise qui dépassait leurs maigres forces. Ils s'y essayèrent en vain et s'y épuisèrent, tandis que Zeus et Hermès, grandement divertis, observaient leurs efforts. Et quand Philémon et Baucis, haletants et exténués, durent enfin abandonner leur chasse, les dieux sentirent que le moment d'agir était venu pour eux. Ils se montrèrent, en vérité, très bienveillants.

- *Ce sont des dieux que vous avez hébergés et vous en serez récompensés, dirent-ils. Quant à ce pays inhospitalier qui méprise le pauvre étranger, il sera châtié, mais pas vous.*

Ils prièrent les deux vieillards de sortir avec eux de la chaumière et de regarder autour d'eux. Stupéfaits, Philémon et Baucis ne virent plus que de l'eau partout la région tout entière était submergée, un grand lac les entourait. Les voisins ne s'étaient jamais montrés bien aimables pour le vieux couple, qui néanmoins pleura sur eux. Mais une autre merveille sécha les larmes des bons vieillards. La cabane qui depuis si longtemps était leur demeure se transformait sous leurs yeux en un temple majestueux, au toit d'or soutenu par des colonnes du plus beau marbre.

- *Bonnes gens, dit Zeus, exprimez un vœu et nous vous l'accorderons aussitôt.*

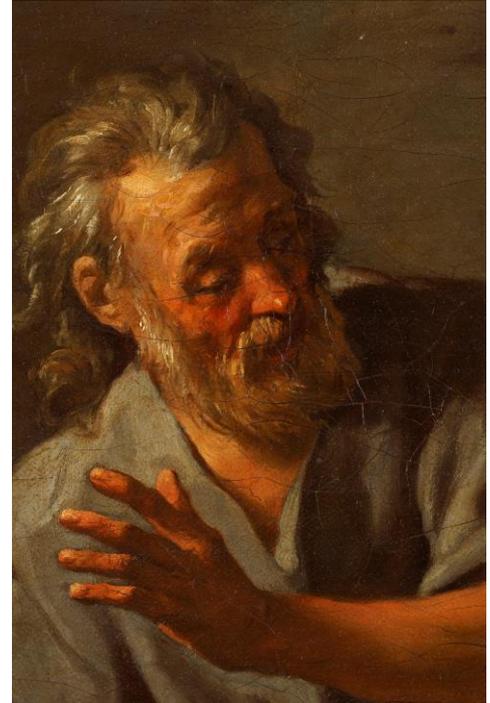
Les deux vieillards chuchotèrent un instant, puis Philémon parla:

- *Qu'il nous soit permis d'être vos ministres et les gardiens de ce temple. Oh, et puisque nous avons si longtemps vécu ensemble ne laissez aucun de nous demeurer seul, un jour ; accordez-nous de mourir ensemble.*

Emus, les deux dieux acquiescèrent. Longtemps le vieux couple servit dans le grand édifice, et l'histoire ne dit pas s'il leur arriva parfois de regretter leur chaumière douillette et les flammes joyeuses de son âtre. Mais un jour qu'ils se tenaient l'un près de l'autre devant la magnificence dorée du temple, ils se mirent à parler de leur vie ancienne, si dure et cependant si heureuse. Ils étaient maintenant parvenus à un âge très avancé, et soudain, comme ils échangeaient leurs souvenirs, chacun s'aperçut que l'autre se couvrait de feuilles. Puis une écorce les entoura. Ils n'eurent que le temps de s'écrier tendrement :

- *Adieu, cher compagnon.*

Les mots avaient à peine passé leurs lèvres qu'ils étaient transformés en arbres. Mais ils étaient toujours ensemble ; le chêne et le tilleul n'avaient qu'un seul tronc. De partout on venait admirer le prodige et des guirlandes de fleurs garnissaient toujours les branches pour honorer ce couple pieux et fidèle.



#### 1.4 Source : Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 620-692

Source : <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/METAM/Met08/M-08-547-724.htm>

##### ➤ Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 620-637 : Le préambule du récit

Mon récit te rendra moins sceptique : il y a dans les collines de Phrygie, à côté d'un tilleul, un chêne entouré d'un muret. J'ai moi-même vu cet endroit. Pitthée en effet m'avait envoyé dans les terres où avait régné autrefois son père Pélops. Non loin de là se trouve un lac, autrefois terre habitable, peuplée maintenant par les plongeurs et les foulques des marais. Jupiter, sous l'aspect d'un mortel, vint en ces lieux ; le petit-fils d'Atlas accompagnait son père, il portait son caducée, et n'avait pas ses ailes. Ils frappèrent à mille portes, cherchant un endroit où se reposer : mille portes verrouillées se fermèrent. Une seule maison les accueillit, petite, à la vérité, au toit couvert de chaume et de roseaux des marais. Là habitaient une vieille femme pieuse, Baucis, ainsi que Philémon, du même âge qu'elle ; unis depuis leur jeunesse, ils avaient vieilli dans cette maison et leur pauvreté leur avait toujours paru légère, parce qu'ils l'avouaient et la supportaient sans ressentiment. Il ne faut pas vouloir chercher là maîtres et serviteurs, à deux ils sont toute la maison, obéissant et donnant les ordres.

##### ➤ Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 638-678 : Baucis et Philémon préparent le repas pour leurs hôtes

Donc, les dieux du ciel arrivèrent en ces humbles pénates, et dès qu'ils en eurent franchi la porte en baissant la tête, le vieillard les invita à se reposer en leur avançant un siège, sur lequel Baucis empressée avait jeté un tissu grossier. Dans l'âtre elle écarta la cendre encore tiède, ranima le feu de la veille, l'alimentant de feuilles et d'écorces sèches, et faisant repartir la flamme avec son souffle de vieille femme. Puis elle découpa en morceaux du bois fendu et des brindilles sèches venant d'une remise, qu'elle plaça sous un chaudron de bronze. Elle épluche et découpe les légumes cueillis par son mari dans le potager bien entretenu ; à l'aide d'une pique à deux dents, elle décroche un dos de

porc fumé pendu à une poutre noircie, et de cette échine longtemps conservée elle prélève une petite tranche qu'elle attendrit dans l'eau bouillante. Entre-temps ils trompent les heures d'attente en bavardant. Ils secouent un matelas d'algues tendres provenant du fleuve et le posent sur le lit dont le cadre et les pieds sont en osier ; ils le couvrent d'un tissu qu'ils n'avaient l'habitude d'étendre que lors d'une fête ; mais ce tissu aussi était vieux, sans valeur, et il ne détonnait pas sur un lit d'osier. Les dieux s'y étendirent. Robe retroussée, et toute tremblante, la vieille pose une table, dont un des trois pieds était trop court ; un tesson le mit à bonne hauteur. Posé sous le pied, il supprima l'inclinaison, et la table stabilisée fut frottée avec des menthes fraîches. Des olives vertes et noires, présents de la pure Minerve, des courges d'automne conservées dans du vinaigre, des chicorées sauvages, du raifort, du fromage fait de lait pressé, des œufs retournés avec adresse sur une cendre peu ardente, le tout dans de la vaisselle de terre. Après cela, on installe un cratère ciselé dans le même argent et des coupes en hêtre, à l'intérieur enduit de cire blonde. Peu de temps après, arrivent du fourneau des plats chauds, et à nouveau on ressert le même vin, qui n'est pas bien vieux. Ensuite on écarte un peu les coupes pour faire place au second service. Voici maintenant des noix, des figues mêlées à des dattes ridées, des prunes et des pommes parfumées dans de larges corbeilles, du raisin cueilli dans des vignes aux feuilles empourprées, et au milieu un éclatant gâteau de miel. Mais par-dessus tout cela, il y avait leurs bons visages et leur accueil aussi actif que généreux.

➤ **Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 679-692 : La révélation de la nature divine des hôtes**

Pendant ce temps, ils voient que le cratère tant de fois vidé se remplit spontanément et que le vin augmente en quantité. Ce fait étrange les frappe de stupeur et de crainte. Impressionnés, mains levées, Baucis et Philémon prient, demandent pardon pour le manque d'apprêts de leur repas. Ils ne possédaient qu'une oie, gardienne de leur modeste mesure ; et ils étaient prêts à la sacrifier en l'honneur de leurs hôtes divins. Le volatile avec ses ailes rapides épuise ses maîtres ralentis par l'âge, longtemps il leur échappe et finalement semble avoir trouvé refuge auprès des dieux mêmes, qui s'opposent à ce qu'on le tue, disant : *“ Nous sommes des dieux, et l'impiété de vos voisins recevra un châtiment mérité. À vous, il sera donné d'échapper à ce malheur. À l'instant, quittez votre maison, accompagnez notre marche et gravissez avec nous le sommet de la montagne ! ”*

## **Partie 2 : Pistes de travail pour votre visite au musée**

### **2.1 Conseils pratiques**

Une tradition bien ancrée consiste à fournir aux élèves un questionnaire à remplir au fur et à mesure de la visite. Tout en vous laissant pleine liberté pédagogique, nous vous conseillons de ne pas utiliser ce support. **Il est effectivement dommage que les élèves passent plus de temps le nez sur leur feuille (ou sur celle de leur voisin !) qu'à observer l'œuvre en elle-même.** Vous devez être le médiateur prioritaire entre l'œuvre et vos élèves. Faites asseoir vos élèves face à l'œuvre.

La durée d'attention des élèves est fort variable mais nous vous conseillons de ne pas excéder 1H30 de visite. Compter une bonne vingtaine de minutes pour l'analyse détaillée d'une œuvre.

### **2.2 Lecture d'une œuvre**

La méthodologie de lecture de l'œuvre est commune à tous les niveaux. Cependant, on est en droit d'attendre des élèves de cycle 4, de ceux du lycée et à fortiori du supérieur, qu'ils connaissent les grandes phases de lecture d'une œuvre artistique.

La démarche détaillée d'analyse que nous vous proposons doit être menée de façon stricte sur la première œuvre que vous observez. Elle doit permettre d'intégrer une trame de lecture reproductible sur les œuvres suivantes mais aussi de comprendre des codes récurrents (positionnement, grandeur des personnages...)

➤ **Phase 1 : Observation silencieuse de l'œuvre**

Laissez du temps pour observer l'œuvre en donnant des consignes aux plus jeunes : nombre de personnages, rapports entre eux, lieu où se déroule l'action, couleurs dominantes du tableau...

➤ **Phase 2 : Questionner les élèves de façon méthodique**

Pour chacune des réponses apportées, exigez que l'élève formule une phrase et justifie sa réponse par la description d'éléments du tableau. Reprendre systématiquement la réponse en précisant le vocabulaire.

| Questions  | Réponses attendues   |
|--|--|
| <b>Le lieu</b>   |  |
| Où se passe l'histoire ?   | Maison/ intérieur.   |
| Quel aspect présente cette maison ?                              | Intérieur simple, impression de pauvreté mais la table est bien garnie avec différents mets et contenants.   |
| Où se situe cette maison ?                                       | Dans une région rurale et montagnaise visible par la porte ouverte.  |
| <b>Personnages</b>   |  |
| Combien y a-t-il de personnages ?                                | Quatre : trois « hommes », une femme<br>Un animal : une oie  |
| Quel est le personnage principal ?<br>Justifier votre choix.     | Le personnage central.<br>Il est au centre de la composition, il est drapé de rouge, tous les regards convergent vers lui.   |
| <b>Personnage principal</b>                                      |  |
| Description physique   | Homme d'âge mur (barbe, rides).<br>Torse nu et musclé : Symbole de puissance, il est un dieu ou un héros.  |
| Costume et attributs du personnage                               | Bandeau blanc, drapé rouge, sandales   |
| Posture ou action  | Nonchalamment assis, le personnage arrête la femme qui attrape une oie en tendant son bras droit d'un geste autoritaire mais bienveillant.   |
| <b>Les autres personnages...</b>                                 |  |
| Quel autre personnage pourrait être également de nature divine ? | Le personnage de droite. Même si il est plus jeune, il est torse nu et chaussé de sandales.  |
| Attributs de ce personnage                                       | Sandales ailées et casque ailé.<br>Caducée.  |
| Posture et action  | Bras droit plié, il tend le doigt comme pour donner un conseil.  |
| Identification de ce personnage et du personnage central         | Le personnage de droite est Hermès (Mercure), celui du centre Zeus (Jupiter).  |
| <b>La femme</b>  |  |
| Description physique   | Femme âgée.  |
| Attributs du personnage  | Habits simples : jupe, tablier, bustier et foulard sur la tête.  |
| Posture et action  | La femme, agenouillée au pied de Jupiter, plaque au sol l'oie qui tente de se dégager. Elle s'apprêtait à l'évidence à utiliser le bâton situé à côté d'elle pour assommer le volatile quand Jupiter arrête son geste. |
| <b>L'homme</b>   |  |
| Description physique   | Homme âgé.   |
| Attributs du personnage  | Habit simple.  |
| Posture et action  | Debout, la tête tournée vers Jupiter, le corps et les mains pivotent en direction opposée. Cette posture souligne l'affolement du personnage.  |

### ➤ Phase 3 : Raconter l'histoire

- Quelque soit le niveau, les jeunes sont sensibles au récit. Il convient d'élargir l'histoire en remontant aux causes de la venue de Jupiter et Mercure en Phrygie, d'évoquer les turpitudes qu'ils traversent lors de leur périple puis de raconter la rencontre avec Philémon et Baucis sans oublier le dénouement de cette histoire.
- Insister ensuite sur les morales que l'on peut tirer de ce récit. Les grands classiques nous fournissent encore aujourd'hui des clés de lecture du monde...

### **2.3 Autre mise en œuvre pédagogique, une démarche plus autonome**

1. A partir du cycle 3, possibilité de laisser les élèves dans la galerie de Diane avec l'extrait du récit. Puis suivre les démarches suivantes.
2. Distribuer la première page avec les textes (page 11), laisser un temps de recherche à vos élèves puis lorsque la plupart ont trouvé le tableau, distribuer la page suivante avec les reproductions du tableau (page 12)
3. Après avoir donné le temps à vos élèves de remplir les étapes 2-3 et 4, reprenez l'étude de l'œuvre en suivant la procédure du tableau pages 8-9.
4. Raconter l'ensemble de l'histoire.



**Etude du tableau : .....**

**Etape 1. Retrouver le plus rapidement possible le tableau grâce à l'extrait suivant.**

**Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 679-692 : La révélation de la nature divine des hôtes**

Pendant ce temps, ils voient que le cratère<sup>1</sup> tant de fois vidé se remplit spontanément et que le vin augmente en quantité. Ce fait étrange les frappe de stupeur et de crainte. Impressionnés, mains levées, B..... et P..... prient, demandent pardon pour le manque d'apprêts de leur repas. Ils ne possédaient qu'une oie, gardienne de leur modeste mesure ; et ils étaient prêts à la sacrifier en l'honneur de leurs hôtes divins. Le volatile avec ses ailes rapides épuise ses maîtres ralentis par l'âge, longtemps il leur échappe et finalement semble avoir trouvé refuge auprès des dieux mêmes, qui s'opposent à ce qu'on le tue, disant : “ *Nous sommes des dieux, et l'impiété de vos voisins recevra un châtiment mérité. À vous, il sera donné d'échapper à ce malheur. À l'instant, quittez votre maison, accompagnez notre marche et gravissez avec nous le sommet de la montagne !* ”

<sup>1</sup>Grand vase servant à mélanger le vin et l'eau

**Etape 3. Description du lieu : souligner dans le texte suivant les éléments de décor qui figurent dans le texte d'Ovide.**

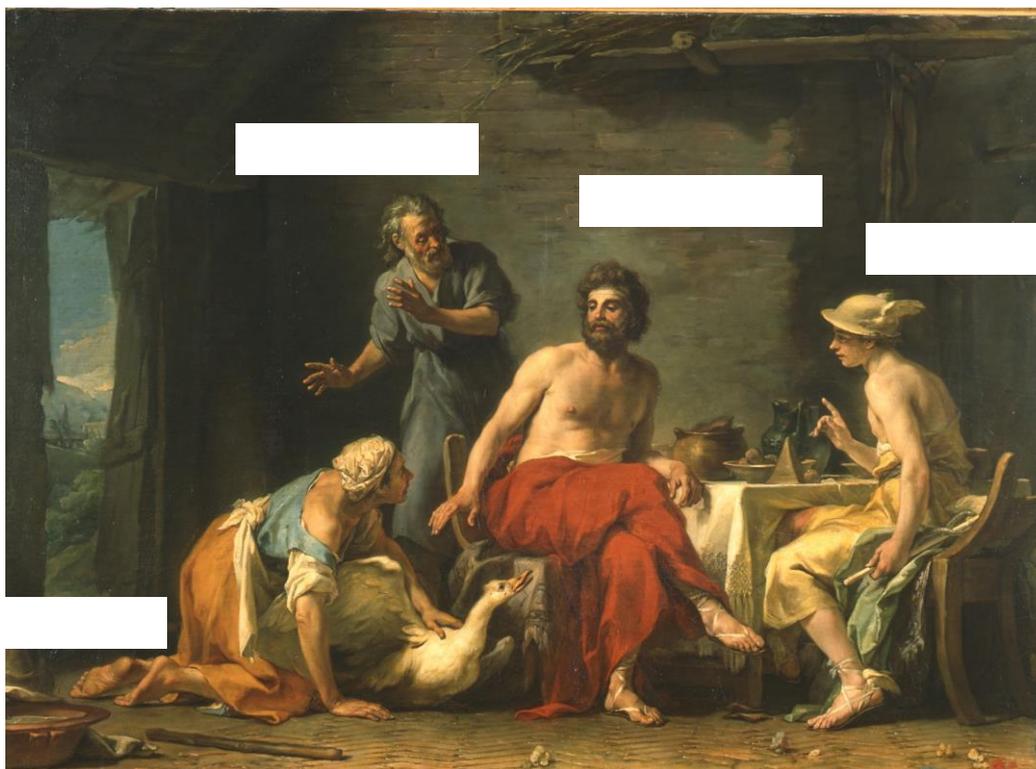
➤ Ovide, *Métamorphoses*, Livre VIII, 638-678

Donc, les dieux du ciel arrivèrent en ces humbles<sup>1</sup> pénates<sup>2</sup>, et dès qu'ils en eurent franchi la porte en baissant la tête, le vieillard les invita à se reposer en leur avançant un siège, sur lequel Baucis empressée avait jeté un tissu grossier. Dans l'âtre elle écarta la cendre encore tiède, ranima le feu de la veille, l'alimentant de feuilles et d'écorces sèches, et faisant repartir la flamme avec son souffle de vieille femme. Puis elle découpa en morceaux du bois fendu et des brindilles sèches venant d'une remise, qu'elle plaça sous un chaudron de bronze. Elle épluche et découpe les légumes cueillis par son mari dans le potager bien entretenu ; à l'aide d'une pique à deux dents, elle décroche un dos de porc fumé pendu à une poutre noircie, et de cette échine longtemps conservée elle prélève une petite tranche qu'elle attendrit dans l'eau bouillante. Entre-temps ils trompent les heures d'attente en bavardant. Ils secouent un matelas d'algues tendres provenant du fleuve et le posent sur le lit dont le cadre et les pieds sont en osier ; ils le couvrent d'un tissu qu'ils n'avaient l'habitude d'étendre que lors d'une fête ; mais ce tissu aussi était vieux, sans valeur, et il ne détonnait pas sur un lit d'osier. Les dieux s'y étendirent. Robe retroussée, et toute tremblante, la vieille pose une table, dont un des trois pieds était trop court ; un tesson le mit à bonne hauteur. Posé sous le pied, il supprima l'inclinaison, et la table stabilisée fut frottée avec des menthes fraîches. Des olives vertes et noires, présents de la pure Minerve, des courges d'automne conservées dans du vinaigre, des chicorées sauvages, du raifort, du fromage fait de lait pressé, des œufs retournés avec adresse sur une cendre peu ardente, le tout dans de la vaisselle de terre. Après cela, on installe un cratère ciselé dans le même argent et des coupes en hêtre, à l'intérieur enduit de cire blonde. Peu de temps après, arrivent du fourneau des plats chauds, et à nouveau on ressert le même vin, qui n'est pas bien vieux. Ensuite on écarte un peu les coupes pour faire place au second service. Voici maintenant des noix, des figues mêlées à des dattes ridées, des prunes et des pommes parfumées dans de larges corbeilles, du raisin cueilli dans des vignes aux feuilles empourprées, et au milieu un éclatant gâteau de miel. Mais par-dessus tout cela, il y avait leurs bons visages et leur accueil aussi actif que généreux.

<sup>1</sup>Qui révèle un caractère simple, modeste

<sup>2</sup> Domicile, maison

Etape 2. Identifier les quatre personnages.



Etape 4. Organisation picturale du tableau : tracer sur la reproduction ci-dessous les lignes qui organisent le tableau et identifier les éléments qui permettent de donner de la profondeur au tableau.





## Bibliographie

JOIN-LAMBERT Sophie, *Peintures françaises du XVIIIe siècle, catalogue raisonnée musée des Beaux-Arts de Tours, château d'Azay-le-Ferron*, Silvana Editoriale, Milan, 2008

Musée des Beaux-Arts de Tours, *Guide des collections*, 2008

Catalogue d'exposition, *Les peintres du roi 1648-1793*, 2000, Musée des Beaux-Arts de Tours-Musée des Augustins de Toulouse

## Sitographie

Pour retrouver des récits simplifiés de la mythologie grecque.

<http://mythologica.fr/grec/philemon.htm>

Le texte d'Ovide et sa traduction

Université catholique de Louvain, Bibliotheca Classica Selecta.

<http://bcs.fltr.ucl.ac.be/default.htm>

